

Animateur  
socio-culturel

P R E S S E

# Pour Tir Groupé, la pureté réside dans le métissage

Une association de jeunes a aménagé, place Arlaud 1, à Lausanne, un vaste espace dédaléen qui tient tout à la fois de la galerie d'art, du loft et du grenier de grand-maman.

« Tout a été déjà dit. Tout a été déjà fait. La pureté ne réside plus dans l'unique mais dans le mélange, la redéfinition et l'actualisation de la pensée et de l'action. C'est le métissage. » Très imprégnée de cette nouvelle



PAR  
Gilbert SALEM

maxime philosophique — signée Théo Bondolfi — l'association Tir Groupé, qui regroupe à Lausanne une cinquantaine de jeunes artistes et intellectuels, occupe depuis un an les deux derniers étages d'une vénérable maison du centre-ville lausannois. Erigé en 1557, le bâtiment abrite, entre autres, le Théâtre Boulinié, le Service des objets trouvés et la Régie fédérale des alcools. Avant les années trente, des philanthropes y servaient la soupe populaire, puis, durant vingt ans, l'Union syndicale de Loisirs. A entretenu un centre de loisirs. C'est après le départ de l'USL que Théo Bondolfi (le photographe et animateur de 22 ans présente, dans les annuaires, comme un « imagineur »), s'est aperçu qu'un ensemble extraordinaire de 32 chambres surmonté d'une ample mansarde était là, et qu'il fallait essayer de lui donner une âme.

## Le pays de l'acid jazz

Bondolfi et une poignée d'autres artistes et étudiants lausannois responsables de Tir Groupé ont obtenu des autorités lausannoises le droit de transformer ces locaux en un lieu de rencontres artistiques, musicales, conviviales et pédagogiques. Cela, en attendant que la gérance de la Ville les transforme en appartements. Dès la première année, ils ont été gratifiés d'un bail à loyer en bonne et due forme. Tir Groupé ayant fait ses premières preuves, il bénéficie maintenant de quelques petites subventions (« aides au démarrage »), du service Jeunesse et Loisirs de la Lausanne et du canton.

Le Labyrinthe Base Art Low (affinez votre ouïe, vous entendrez « Arlaud ») se répartit sur deux étages et 32 pièces reliées par des corridors tortueux qu'il a fallu déblayer, recurer, repeindre et réaménager. Un véritable nettoyage des écuries d'Augias au-



Les responsables de Tir Groupé, de gauche à droite: Jérôme Knöbi, administrateur, Céline Hormann, vice-présidente, et Théo Bondolfi, président.

quel les nombreux membres (ou « membraves ») et sympathisants (ou « membrouilles ») de l'association se sont exténués en dépensant de conserve plus de 10 000 heures de travail bénévole en une année.

De salle en salle, de chambre en vestibule et d'étage en étage, la configuration des lieux se modifie au gré de l'errance des visiteurs. Certains locaux sont des espaces, chics et nets, d'exposition de photos; des laboratoires, des bibliothèques. D'autres ressemblent à la chambre d'étudiant un

brin (artistiquement) oublié, négligé, tiennent du loft new-yorkais ou encore des « couloirs hantés » de la maison de Frankenstein à Luna Park.

Sous un magnifique toit en amygale de décors délicieusement dépareillés. C'est là que les visiteurs viennent se délasser, se rafraîchir le gosier et que des groupes de musiciens peuvent se produire. C'est là aussi qu'opère le disc-jockey: sa palette musicale est variée, mais elle favorise le

jazz de Boris Vian à Miles Davis, et surtout l'acid jazz. L'objectif de Tir Groupé est également de ne jamais étouffer leurs convives par une surdose sonore (« ici on peut parler, converser, c'est ce qu'il y a de plus important »). Ni par une homogénéité artistique, « ni par quelque autre forme d'absolu que ce soit. »

G. Sm □

Place Arlaud 1. Le secrétariat, la galerie et l'espace Rencontre sont ouverts les vendredis et samedis de midi à minuit ou sur rendez-vous.

## Un faisceau d'activités originales

Entre autres bonnes choses, Tir Groupé offre des services de gestion et de diffusion de réalisations artistiques. Un point de chute pouvant servir d'intermédiaire culturel où chacun prend son projet en main en utilisant l'infrastructure de l'association (conseils, contacts, matériels, locaux).

La Galerie du Labyrinthe accueille, elle, des expositions thématiques mensuelles par des groupes thématiques auto-

nomes, elle est ouverte à toutes formes d'art. Ainsi, elle a exposé des photographies et étrangers; elle a demandé, en octobre 1993, les 160 membres de l'Association des peintres, sculpteurs, rottex suisses. A partir de lundi, elle présentera, dans le cadre des manifestations, certaines de Lausanne, tibaines et archéologiques de Hugh E. Richardson, Alexandra David-Neel;

images de Cartier-Bresson et d'Ashvin Gatha. Enfin, hier soir et ce soir des 21 h, le Labyrinthe organise une « Expo en pyjama », avec possibilité de dormir sur place (apporter son ours en peluche et sa brosse à dents).»

Avis aux futurs membres: une carte jeune cotée 50 francs par an, une carte de base 100 francs, une carte couple 150 francs, une carte de soutien 200 francs ou plus. — 22

24 HEURES

**tir groupé**  
Labyrinthe Galerie